

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05

LE NUMERO



UNO JOUR

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 0.75 \$ 0.25
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.00 1.00 0.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 AOUT 1914

87ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1887 à 1910.

Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

Ils sont partis !!

Ils sont partis les hardis gas de France, gais, contents, heureux, le visage illuminé de cette joie ineffable qui ne peut naître que du sentiment humain le plus élevé: le patriotisme.

Ils sont partis fermement décidés à combattre avec vaillance et à porter haut ce beau drapeau de la France que leurs aînés ont promené triomphalement sur les champs de bataille de l'Europe, drapeau sur lequel ils se sont jurés d'inscrire en caractères ineffaçables de nouveaux léna et de nouveaux Austerlitz.

Ils sont partis, répondant spontanément à l'appel de la Patrie en danger et les nombreux spectateurs qui assistaient à leur départ n'oublieront jamais l'indéfinissable émotion qui s'empara d'eux lorsque des mâles poitrines des conscrits s'échappèrent de formidables Vives la République! Vive la France!!

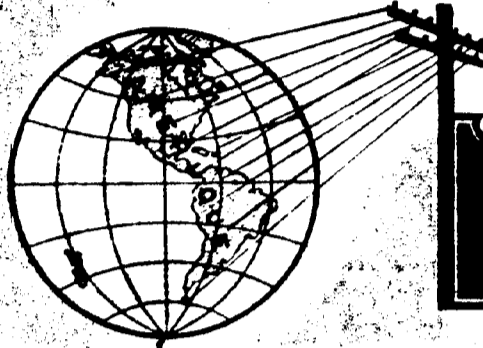
Sous la conduite de M. Paul Gabriel Ferrand, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, accompagné de MM. Pierre Laaze, vice consul; Jules de Laage, André Lafarque, avocat conseil du consulat; Albert Breton, J. F. Lafont, le docteur J. G. Roussel et plusieurs des membres les plus influents de la colonie française, le second détachement de conscrits français se rendit à la gare du Louisville et Nashville afin d'y prendre le train de 9 h. 50.

Comme au jour du premier départ une foule enthousiaste dans laquelle on remarquait plusieurs louisianais de marque les attendait à la gare. De jolies toilettes claires que portaient à ravir quelques-unes de nos louisianaises les plus séduisantes, donnaient à cette réunion des amis de la France une note d'élégance qui seyait à l'occasion. Chacun avait voulu assister au départ des jeunes soldats et leur marquaient ainsi la grande sympathie que l'on éprouvait pour eux en Louisiane. Le spectacle de ce départ postera longtemps gravé dans le souvenir de ceux qui y assistèrent. Tout se passa dans l'ordre le plus parfait sous la direction énergique et éclairée du nouveau consul général de France qui, quoiqu'il eût depuis très peu de temps à sa disposition se conquérir l'estime et la grande affection non seulement de ses concitoyens, mais aussi des nombreux louisianais qui ont eu le plaisir de faire sa connaissance. Au moment où le train se mit en marche M. Ferrand, répondant aux nombreux vifs des conscrits, se dressa fièrement et soulevait sa casquette galonnée et cria d'une voix retentissante et émue: Adieu mes enfants. Vive la République! Vive la France! paroles que répétèrent avec enthousiasme tous ceux qui assistaient à cette touchante manifestation patriotique.

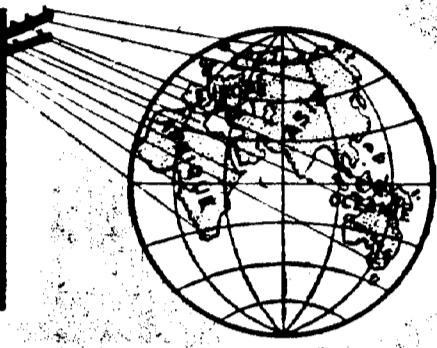
AMICUS.

L'INVASION ALLEMANDE.

Bruxelles, 10 Août.—Les troupes allemandes ont passé la frontière Franco-Belge à Esch, ville du grand duché de Luxembourg, et ont construit des retranchements. Le village de Marl a été mis en ruines par l'ennemi.



DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPHERES SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS PHONE M. 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

La France déclare la guerre à l'Autriche

LA SEILLE ENDIGUÉE.

Paris, 8 Août.—La rivière Seille, tributaire de la Moselle a été endiguée par les allemands afin de retarder la marche des troupes françaises sur Metz. La Seille forme une partie de la frontière de la Lorraine.

COMBATS SÉRIEUX.

Paris, 10 Août.—La ministre de la guerre annonce qu'il y a eu plusieurs engagements entre les avant-postes français et allemands et qu'une bataille a été engagée Samedi sur un des plateaux des Vosges. Des avions ont pris part au combat. Après un engagement opiniâtre les troupes françaises ont occupé les défilés de Bonhomme et de Ste-Marie. Dimanche matin les français, vainqueurs une seconde fois, mais ayant perdu beaucoup de soldats ont réussi à s'emparer d'une position dominant Ste-Marie-aux-Mines.

Les blessés des deux armées ont été transportés à la forteresse française d'Épinal.

Un aviateur français qui planait au-dessus des troupes ennemies a été blessé à la hanche, mais le pilote l'a ramené à terre près de Belfort. L'inondation de la Seille causée par des digues construites par les allemands n'a pas empêché l'armée française de continuer sa marche. Les troupes sont aujourd'hui sur la lisière de la forêt de Hardt, devant Neu Breisach, qui est occupé en force par les allemands.

UN MILLION DE RECRUES.

Londres, 10 Août.—Une dépêche au "Daily Telegraph" annonce que l'Allemagne a appelé un million de réservistes sous les armes, pour l'invasion de la France.

LE KAISER A LA TÊTE DE SES TROUPES

Paris, 10 Août.—L'empereur d'Allemagne est à Aix-la-Chapelle, prêt à prendre en personne le commandement de son armée qui se propose de passer en France par le Luxembourg. Les armées françaises, anglaises et Belges concentrées à Namur, et s'étendant jusqu'au Luxembourg auront à faire face aux troupes commandées par le Kaiser, qui ont l'intention de continuer au sud le long de la rivière Meuse.

LIEGE OCCUPEE PAR LES ALLEMANDS

Bruxelles, 10 Août.—La ville de Liège a été prise par les allemands, mais les forts tiennent toujours. Les chefs de l'armée Belge disent que l'occupation de Liège par l'ennemi ne change pas la situation stratégique, car les forts commandent toutes les voies par lesquelles l'armée du Kaiser pourrait avancer. Il est impossible que l'ennemi reçoive ou des vivres ou des munitions, toutes les voies de chemins de fer entre la ville de Liège et la frontière de l'Allemagne ayant été détruites, ainsi que tous les ponts, ponceaux et tunnels. Les allemands confiants d'avoir raison de Liège dans quelques heures avaient négligé de se munir d'une forte quantité de vivres et de matériel de guerre.

UN AVIATEUR BELGE MEURT EN HÉROS

Bruxelles, 10 Août.—Pendant le combat furieux devant la ville de Liège, les Zeppelins et les avions ont pris une part active. Un aviateur Belge a poursuivi un énorme Zeppelin, qui planait au-dessus de la ville et a réussi à le détruire. Mais le brave Belge a perdu la vie en entraînant ses ennemis à la mort. Plusieurs avions allemands ont été détruits par le feu des forts. Deux aviateurs Belges ont perdu connaissance lorsqu'un obus a éclaté au-dessus de leur avion. Ils réussirent à revenir dans les lignes belges et ils s'écrièrent "que ces allemands tirent mal."

L'ARMÉE MONTENEGRIENNE EN BOSNIE

Paris, 10 Août.—Une forte armée Monténégrine a pénétré en Bosnie, en route pour se joindre à l'armée serbe.

LA FRANCE DÉCLARE LA GUERRE À L'AUTRICHE

Paris, 10 Août.—Le gouvernement autrichien ayant tardé à donner une réponse à la note de la France au sujet de la mobilisation des troupes autrichiennes sur la frontière de l'Alsace, une déclaration de guerre a été proclamée contre l'Autriche-Hongrie. Cette nouvelle est officiellement confirmée. L'ambassadeur de France à Vienne est parti, et l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Paris a demandé ses passeports.

L'ANGLETERRE APPELLE CENT MILLE VOLONTAIRES

Londres, 10 Août.—Le Ministre de la guerre, lord Kitchener, a ordonné la mobilisation de cent mille volontaires, ce qui veut dire que la presque totalité de l'armée anglaise est sous les ordres et prête à prendre le service actif.

LE JAPON SE PRÉPARE À LA GUERRE

Londres, 10 Août.—Une dépêche de Tokio au "Daily Mail" dit que le cabinet japonais a décidé de se préparer à la guerre. Le Mikado est sur le point de lancer du côté de l'Angleterre.

CROISEURS ALLEMANDS EN DANGER

Rome, 10 Août.—Treize cuirassés autrichiens et seize torpilleurs se rendent, au détroit d'Otrante qui unit les mers Adriatique et Ionienne, afin de secourir les deux croiseurs allemands "Goeben" et le "Breslau" qui sont en danger de tomber parmi les flottes anglaises et Russes.

EN BELGIQUE.

Bruxelles, 17 Août.—Les régiments de cavalerie française et belge avec l'aide de l'artillerie de campagne et de l'infanterie montée, sont en prise avec les troupes allemandes au nord de la Moselle, ont traversé les lignes ennemies, ont fait sauter des ponts, et détruit des voies de chemins de fer. Les allemands à Liège sont maintenant dépourvus de moyens de ravitaillement. On se bat encore à Liège, mais les forts seulement sont attaqués par les artilleries allemandes qui ont leurs pièces de fort calibre placées en demi-cercle devant les forts. L'armée ennemie ne tient plus à courir à l'assaut et risquer de perdre des milliers de soldats.

LES TROUPES FRANÇAISES EN LUXEMBOURG

Londres, 10 Août.—Le correspondant du "Daily Mail" à Bruxelles annonce que les troupes françaises à Marbehan, dans le Luxembourg belge sur la voie du chemin de fer entre Ostende et Bâle ont vaincu l'armée allemande qui est en pleine déroute.

LE BLE POUR LA BELGIQUE

New-York, 10 Août.—Le consul de Belgique à New-York a communiqué aux journaux un câblagramme qui lui a été adressé par le ministre de la guerre à Bruxelles lui priant de faire savoir aux exportateurs de blé que le crédit de la Belgique est toujours ferme, appuyé par la déclaration de l'Angleterre garantissant le solde immédiat, comme en temps de paix, de toute cargaison de blé, à destination d'Anvers.

Note.— Cette nouvelle a comblé de joie les exportateurs de blé à la Nouvelle-Orléans. Ils pourront mettre en mouvement plus de cinq millions de boisseaux de blé forcément amassés ici, et qui seront expédiés en Belgique sur des navires arborant des pavillons de nations neutres.

LE DUC DU CONNAUGHT.

Ottawa, Canada, 10 Août.—Le duc de Connaught, gouverneur-général du Canada, s'occupe de la mobilisation des troupes Canadiennes qui doivent partir pour l'Angleterre. Le duc a servi dans l'armée anglaise en Egypte, et dans l'expédition de la rivière Rouge au Canada.

ESPIONS ALLEMANDS FUSILLÉS

Bruxelles, 10 Août.—Des centaines d'espions allemands parcouraient la Belgique. Plus de cinq cents ont été arrêtés, et une centaine ont été passés sous les armes. Ces espions étaient affublés de toutes sortes de déguisements, comme officiers et soldats de l'armée belge, gendarmes, gardes civils, etc. Plusieurs étaient armés de bombes de dynamite et de revolvers. Quelques-uns circulaient en automobiles munies de faux numéros. Beaucoup de ces espions avaient en leur possession des lettres et des télégrammes portant la signature contrefaite du ministre belge de la guerre. On a même trouvé avant la bataille de Liège des marques étranges sur des ponts, des aqueducs et des ouvrages militaires. Ces signes étranges, voulaient dire que ces constructions devaient être détruites. Les autorités militaires ont pris des mesures énergiques pour empêcher l'espionnage. Personne n'est admis aux gares de chemins de fer sans une permission officielle.

LES FRANÇAIS EN LORRAINE

Paris, 10 Août.— Le ministère de la guerre annonce que les troupes françaises près de Saarbourg en Lorraine ont attaqué les allemands et qu'elles sont vigoureusement soutenues par un fort détachement d'artillerie.

Muelhausen, Ferney et Colmar sont occupées par les troupes françaises. L'Alsace se soulève en masse contre les allemands dont l'armée est concentrée pour faire face au général Joffre commandant l'armée française. La ville de Neu Breisach, à l'est de Colmar, et Strasbourg au nord, sont les points de concentration des allemands dont l'armée du bas Rhin s'avance contre les français qui sont échelonnés de l'autre côté du Rhin, le long de la frontière de la Suisse.

ATROCITÉ ALLEMANDE EN BELGIQUE

Bruxelles, 10 Août.—Le ministre de la guerre a été informé que des soldats allemands se sont portés à des cruautés inouïes envers les habitants de la ville de Warpage, dans la province de Liège. En arrivant dans la ville les allemands ont fait assembler tous les citoyens sur la grande place publique, ont choisi quatorze parmi la foule, ont fusillé douze de ces malheureux, pendu deux et ont retenu les autres prisonniers. Le maire allait être passé sous les armes, quand des officiers allemands qui avaient été ses hôtes le jour d'avant ont intercedé et lui ont sauvé la vie.

FRANÇAIS ET BELGES HARCELENT L'ENNEMI

Bruxelles, 10 août.—L'armée allemande sur les bords de la rivière Ourthe est harcelée par les troupes belges et françaises. La garnison de Liège s'est retirée vers Namur où sont concentrées les troupes françaises, anglaises et belges. Quarante mille volontaires belges se sont présentés pour être enrôlés.

Le Géant gayant et sa Famille

La Flandre française, comme la Belgique, est une contrée où l'on tient les géants en haute estime. Là-bas, point de réjouissances sans une exhibition de quelques inoffensifs géants. La ville laborieuse de Douai

vient encore de nous le prouver. Comme tous les ans — les dimanche, lundi et mardi précédant le 14 juillet — le géant Gayant et son auguste famille ont fait leur traditionnelle promenade par les rues de la cité, salués par les applaudissements d'une foule enthousiaste, accueillis par les orphéons, jouant l'Air de Gayant, air qui a le don d'émuvoir profondément les Douaisiens. Ceux-ci ont un attachement presque familial pour ce personnage légendaire; ils l'appellent leur "grand-père" et se disent volontiers "enfants de Gayant". Ces géants-là ne sont pas méchants, car ils ne sont qu'en osier; tout au plus ont-ils la tête et les mains en carton. Leur silhouette burlesque vaut d'être esquissée. Jadis, leurs accoutrements variaient selon la mode. Depuis une centaine d'années il s'en tiennent aux costumes du seizième siècle. Gayant, un grand diable de vingt-cinq pieds de hauteur représentait un chevalier avec la cuirasse. Son épouse, Marie Cagenon, portée par six hommes dissimulés sous sa jupe, se parait d'une délicate robe de cour. Jacquot, l'aîné des enfants, le chef couvert d'une toque de velours emplumée, montrait quelque fierté sous un superbe costume de gentilhomme. Mlle Fillion, sœur cadette, grande jeune fille blonde et joufflu, au teint pâle, témoignait d'une timidité excessive. Binbin, le plus jeune, et non le moins original, était habillé en bébé, avec un bourrelet de paille autour de la tête. Le peintre lui avait placé les yeux de telle façon qu'il louchait horriblement, pour le grand plaisir des Douaisiennes, qui l'appelaient tendrement notiot tiourni; traduisez: notre petit louchon. Le chevalier géant ouvrait la marche du cortège. Gayant fut contraint parfois de se séparer de ses proches, car, étant de plus grande taille, les fils électriques ou autres l'empêchèrent de les accompagner là où ils devaient se rendre. Nous le vîmes, triste et solitaire, attendre le retour des êtres aimés. A quelle époque remonte la promenade de Gayant? On ne le sait exactement. Cependant, d'après certains documents conservés aux archives de la mairie de Douai, elle aurait été instituée vers le milieu du quinzième siècle, sous l'archiduc Maximilien d'Autriche, époux de Marie, duchesse de Bourgogne. Ce serait qu'une exhibition de la corporation des "manneliers" ou fabricants de paniers. FERNAND MITTON.

Le chevalier géant ouvrait la marche du cortège. Gayant fut contraint parfois de se séparer de ses proches, car, étant de plus grande taille, les fils électriques ou autres l'empêchèrent de les accompagner là où ils devaient se rendre.

Le chevalier géant ouvrait la marche du cortège. Gayant fut contraint parfois de se séparer de ses proches, car, étant de plus grande taille, les fils électriques ou autres l'empêchèrent de les accompagner là où ils devaient se rendre.

Le chevalier géant ouvrait la marche du cortège. Gayant fut contraint parfois de se séparer de ses proches, car, étant de plus grande taille, les fils électriques ou autres l'empêchèrent de les accompagner là où ils devaient se rendre.

Le chevalier géant ouvrait la marche du cortège. Gayant fut contraint parfois de se séparer de ses proches, car, étant de plus grande taille, les fils électriques ou autres l'empêchèrent de les accompagner là où ils devaient se rendre.

Le chevalier géant ouvrait la marche du cortège. Gayant fut contraint parfois de se séparer de ses proches, car, étant de plus grande taille, les fils électriques ou autres l'empêchèrent de les accompagner là où ils devaient se rendre.

TEMPÉRATURE DU MOIS D'AOUT

Le soleil entre à la Vierge le 24.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE

Observations prises lundi, 10 août, à 8 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, mardi, 11 août. Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps incertain, orages probables; vents légers du sud-est.

TEMPÉRATURE

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des États-Unis, sur la toit de la Douane, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m., 9 p.m.